

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 15-24)

Au cours du repas chez un chef des pharisiens, en entendant parler Jésus, un des convives lui dit: «Heureux celui qui participera au repas dans le royaume de Dieu!» Jésus lui dit: «Un homme donnait un grand dîner, et il avait invité beaucoup de monde. À l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités: "Venez, maintenant le repas est prêt." Mais tous se mirent à s'excuser de la même façon. Le premier lui dit: "J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir; je t'en prie, excuse-moi." Un autre dit: "J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je pars les essayer; je t'en prie, excuse-moi." Un troisième dit: "Je viens de me marier, et, pour cette raison, je ne peux pas venir."

«À son retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître. Plein de colère, le maître de maison dit à son serviteur: "Dépêche-toi d'aller sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux." Le serviteur revint lui dire: "Maître, ce que tu as ordonné est fait, et il reste de la place." Le maître dit alors au serviteur: "Va sur les routes et dans les sentiers, et insiste pour faire entrer les gens, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne profitera de mon dîner."»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

La parabole nous un homme qui devait être un riche, un notable même, puisqu'il a de quoi faire un grand dîner. Cet homme n'a pas invité n'importe qui, mais bien des gens de son rang, sûrement des gens qui ont les moyens ... et quand on invite ces gens-là, on fait les choses en grand ... Cet homme s'est mis en quatre et a préparé un grand repas afin de bien recevoir ses invités ... mais voilà qu'au dernier moment, alors que tout est prêt ... que ces gens se désistent Sans aucun égard pour celui qui s'est dépensé pour eux. C'est que ces gens ont estimé avoir bien mieux à faire.

Les premiers invités refusent d'y aller car ils se désintéressent du dîner, des gens, de l'invitation du Seigneur : ils sont pris par leurs propres intérêts, plus grands que l'invitation. Certains évoquent des paires de bœufs à essayer, un champ à aller voir, un mariage récent. Ils se demandent ce qu'ils ont à y gagner. Ils sont « affairés », attachés à leurs intérêts au point d'être incapables de comprendre la gratuité de l'invitation.

On comprend que cet homme soit en colère, tant à cause du travail fourni, de l'investissement fait, que par le mépris que lui ont manifesté ses invités. S'il nous arrivait la même chose, il y a fort à parier que nous aussi nous serions bien fâchés. Que faire alors de toute cette nourriture, avec qui la partager ?

La solution est simple; on va la donner à ceux qui n'ont rien : les pauvres, les boiteux, etc. ... Bref tous les blessés de la vie que l'on pourra trouver sur les chemins environnants.

Remarquons ici que cet homme riche qui invite, ne dit pas à son serviteur « va déposer toute cette nourriture sur la route, pour les pauvres » mais « va chercher tous les pauvres et ramène-les à la maison, qu'ils partagent mon repas avec moi » ...

Dans la même situation qu'aurions-nous fait ? Donnerions-nous aux associations ou les inviterions-nous chez nous pour partager ? .. Cette question est importante, car elle touche à notre véritable relation d'amour avec les autres.

Dans cet évangile Jésus fait allusion au peuple élu, car les premiers à y être invités ont été les juifs, peuple élu, choisi par Dieu et qui attendait le Messie.

Jésus sait bien qu'ils sont tellement préoccupés par leur affaires, leur pouvoir, qu'ils ne le reconnaissent pas. Il sait que ces mêmes juifs, avec qui il mange ce jour-là, le condamneront un jour à mort C'est donc pour eux que Jésus parle. Mais ils ne comprennent pas, ils ne peuvent reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu, le messie.

Et ne l'accueillant pas comme le Messie, ils ne pouvaient donc pas partager son repas, puisque son repas c'est lui-même; c'est son Corps, c'est son Sang offert pour le salut éternel.

Ils n'ont pas plus d'égard pour Jésus que ces riches qui refusent le grand banquet n'ont eu de respect pour celui qui les a invités.

Et Nous ! Ne sommes-nous pas souvent comme ces gens riches, tout préoccupés de leurs petites affaires, en nous trouvant de bonnes raisons, pour ne pas aller à la messe par exemple, le dimanche ou même en semaine alors que nous en aurions la possibilité ?

La question que nous pose l'évangile d'aujourd'hui est la suivante : Jésus est-il important pour nous ? Va-t-il plus compter que nos petites affaires ou nos habitudes ? Son invitation à sa table est-elle importante pour nous ? Avons-nous vraiment faim de lui, de son amour ?

Prenons bien conscience que Jésus ne nous donne pas ses restes sur un coin de notre route, il nous invite dans sa maison, il nous invite à sa table. Il faut vraiment que Dieu nous aime pour nous faire une telle invitation Allons-nous répondre à son invitation ?